

A Liverpool 25.000 enfants vivent dans un abandon absolu, n'ayant d'autre domicile que la rue et finissant presque fatalement par le crime.

Il faut en revenir à l'ancien adage : *prévenir vaut mieux que punir*, et pour cela créer et multiplier les refuges pour les enfants abandonnés.

"C'est au nom de Jésus Christ notre Sauveur, a dit le Révd Père en terminant, que je demande de sauver cette jeunesse abandonnée. Il y a dans cette œuvre non seulement un acte de chrétien à remplir, mais avant tout un acte de civilisation, de progrès et d'intérêt personnel bien entendu."

Aidons dans notre pays l'œuvre si belle des Orphelinats agricoles. On empêchera de se perdre une foule d'enfants abandonnés qui seraient exposés à devenir des criminels. Les retirer du vice pour faire de bons citoyens, voilà le but de l'Orphelinat du canton de Wentworth. Il n'y a pas d'œuvre plus belle que celle-là. Sachons seulement nous priver de ce dont nous n'avons pas besoin et nous rendrons un grand service aux pauvres orphelins et à la société. — *Le Monde*.

*La réplique d'un enfant de chœur.*—Un avocat et un enfant âgé de dix à onze ans se trouvaient à voyager ensemble, dans le même compartiment d'une voiture publique; on vint à passer devant une église, et l'enfant, ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit: "Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur?"

L'enfant répondit: "Oui, monsieur, je suis un enfant de chœur, et je me prépare à la première Communion."

— Que t'enseigne ton curé?

— En ce moment il nous explique les mystères

— Dis moi un peu quels sont ces mystères? J'ai oublié tout cela; ce qui t'arrivera aussi à toi même dans quelques années d'ici.

Oh! monsieur, j'espère bien n'oublier jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

— Eh bien! Qu'est-ce que la Trinité, mon garçon?

— C'est un seul Dieu en trois personnes.

— Comprends-tu cela, mon petit ami?

En fait de mystères, il y a trois choses, monsieur, trois degrés: *savoir croire et comprendre*. Je sais et je crois; mais je ne comprends pas. Ce n'est qu'au Ciel qu'on le comprendra.

— Ce sont des contes que tu me dis là; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

— Eh bien! puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous voulez?

— Il remue parce que ma volonté imprime le mouvement au nerf qui correspond au doigt.

Mais comment cela se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf?

— Cela se fait... cela se fait.

— Mais comprenez-vous pourquoi cela se fait?

— Eh! oui, je le comprends.

— Eh bien! puisque vous le comprenez, dites moi pourquoi en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille?

— L'avocat, à court d'arguments, balbutia, et, voulant terminer une discussion qui commençait à l'enluyer fort: "Laisse-moi tranquille, mon petit ami;

tu es trop jeune pour me donner une leçon." — *La Semaine religieuse de Montréal*.

*La question agricole à la Chambre des Communes.*—Nos lecteurs ont dû apprendre avec une bien vive satisfaction, que pour le plus grand bien des cultivateurs, à la Chambre des Communes, l'agriculture avait grandement occupé l'attention des députés. Ils seront donc satisfaits d'apprendre que nos députés ruraux ont réussi à faire nommer un "Comité agricole" qui devra s'occuper à promouvoir les intérêts agricoles de notre pays. Dès que ce comité a été nommé, ceux qui en font partie se sont mis résolument à l'œuvre. A l'heure qu'il est ils doivent être en communication avec le Commissaire de l'agriculture à Washington, afin d'essayer à faire ici ce qui réussit si bien aux Etats-Unis où l'on n'épargne rien pour rendre l'agriculture prospère; on est également en communication avec les départements de l'agriculture de nos différentes provinces; c'est sans doute pour connaître nos véritables besoins, au point de vue agricole, et d'aviser aux moyens de pouvoir aider efficacement à créer une organisation agricole pouvant amener le bien-être parmi la classe agricole.

M. Gigault, qui a été le promoteur de ce beau mouvement, a été nommé président de ce "Comité agricole."

Nous ne pouvons nous empêcher de publier aujourd'hui son remarquable discours, auquel nous avons déjà fait allusion. Ce discours a eu l'honneur de la publicité dans plusieurs journaux de la Province, et nous nous faisons aussi un devoir de le reproduire, car nous savons d'avance qu'il intéressera vivement les cultivateurs.

Voici le discours tel que prononcé par M. Gigault à la Chambre des Communes, séance du 23 janvier dernier:

Monsieur l'Orateur,

Il est reconnu que l'enseignement donné dans nos écoles d'agriculture n'a pas été étranger au perfectionnement de l'agriculture dans notre pays; mais malheureusement un nombre très-restreint d'élèves peut être admis dans ces institutions.

Ne pourrions-nous pas et de devrions-nous pas généraliser davantage l'étude de la science agricole? Voilà la question que je soumetts à cette chambre et qui, à cause de son importance, devrait être traitée par des personnes plus habiles que moi.

En 1866, sur ordre du gouvernement français, une enquête est faite sur la situation et les besoins de l'agriculture. On recueille des renseignements à l'étranger et l'on constate que l'agriculture a fait des progrès dans les pays où l'on s'est efforcé de propager l'instruction agricole et qu'il y a eu accroissement de la production agricole; qu'au contraire l'agriculture est restée stationnaire là où l'enseignement agricole n'a été déficient.

Tous les gouvernements éclairés ont rivalisé d'efforts pour propager les connaissances agricoles, afin de pousser l'agriculture à se perfectionner.

En Allemagne le gouvernement maintient 159 académies agricoles et 55 fermes expérimentales. Les directeurs de ces fermes publient des rapports des expériences qu'ils ont faites et les distribuent parmi les cultivateurs.

L'Autriche compte 69 écoles d'agriculture. En France nous trouvons trois collèges et 43 écoles agricoles.

Quant à l'Ecosse, le pays le plus avancé en agriculture, un publiciste nous informe que, dans la plus humble chaumière écossaise, on trouve un livre sur l'art agricole. Aux Etats-Unis il existe 32 collèges agricoles plusieurs fermes expérimentales.

En 1862, le congrès américain a donné 9 millions d'acres de terre aux différents Etats de l'Union, à la charge par chacun d'eux de fonder un collège agricole et mécanique. A Washington, un bureau d'agriculture est chargé de recueillir tous les renseignements et nouvelles découvertes qui intéressent l'agriculture; il en publie des rapports que l'on fait circuler chez